DLP 27-5-82983650

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : (38) 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN

BULLETIN TECHNIQUE N° 15
EDITION GRANDES CULTURES

19 MAI 1982

/ COLZA /

Les cultures s'échelonnent entre le stade G4 bien avancé (siliques bosselées, cultures défleuries) pour les cultures précoces de l'Indre, de l'Indre-et-Loire et du Cher et le stade G3 (siliques de plus de 4 cm) pour les cultures les plustardives du Loiret et de l'Eure-et-Loir.

CHARANCONS DES SILIQUES DU COLZA

Un net regain d'activité des charançons des siliques a été enregistré lors des journées orageuses du samedi 15 et du dimanche 16 Mai et, bien que les captures en cuvettes jaunes aient été peu nombreuses, les charançons sont souvent très actifs sur les cultures. Nous rappelons que les cultures se trouvant actuellement au stade G4 sont moins sensibles à l'action de ce ravageur, et qu'un traitement ne se justifie plus dans ces situations. Pour les cultures moins avancées, il convient de maintenir la surveillance et de traiter dès que le seuil d'intervention de un charançon par plante est atteint.

PUCERONS CENDRES

Sur les cultures actuellement défleuries, un traitement ne se justifie plus. Par contre, sur des cultures plus tardives, maintenir la surveillance et intervenir, à l'aide d'un aphicide spécifique non dangereux pour les abeilles, dès que le seuil de deux colonies par mètre carré est atteint.

ALTERNARIA

Les cultures sont actuellement beaucoup plus saines que l'an dernier à pareille époque. L'examen des taches sur vieilles feuilles ne révèle que rarement la présence d'alternaria. Les conditions climatiques actuelles, chaudes et humides, pourraient cependant favoriser son développement. Il est trop tôt pour intervenir.

SCLEROTINIA

Des apothécies ont été observées en cultures, notamment dans les départements du Cher et de l'Indre, depuis trois semaines. Lors de la période pluvieuse de début Mai, des humectations prolongées ont été enregistrées dans certains postes, mais les températures très fraîches et les gelées matinales étaient peu propices aux contaminations.

La période pluvieuse actuelle pourrait être plus dangereuse, car les températures sont beaucoup plus douces et localement, comme dans les départements du Cher et de l'Indre, des humectations prolongées du feuillage viennent d'être notées. Pour apprécier les risques au niveau d'une culture, il est possible de se reporter au Bulletin Technique du 7 Avril dernier.

Nous rappelons cependant que, suite à des résultats d'expérimentation contradictoires, l'Institut National de la Recherche Agronomique n'est pas encore en mesure de nous préciser les conditions exactes de contamination. Bien que les cultures aient un stade végétatif avancé, les risques d'attaques de sclérotinia ne sont pas à écarter dans les parcelles où un colza avait été sévèrement attaqué en 1979.

P. 21

BOTRYTIS / POIS - LENTILLES /

De nombreuses cultures de pois et de lentilles portent actuellement des fructifications et des sclérotes de Botrytis cinerea à la base des jeunes plantes (sur le collet et les racines). Certaines plantes pourraient également être atteintes de sclérotinia. Des examens complémentaires sont en cours.

Ces attaques semblent être consécutives à un traitement de semences inadapté ou nul, ainsi qu'à un affaiblissement des plantes lié à la sécheresse du mois d'Avril.

Du fait de la localisation dans le sol des attaques, l'utilisation des produits habituellement homologués dans la lutte contre le Botrytis des parties aériennes (Imides cycliques de type RONILAN ou ROVRAL = produits de contact) ne présente aucun intérêt.

MILDIOU /POMME DE TERRE/

STRATEGIE DE LUTTE :

La lutte chimique contre cette maladie devra être essentiellement préventive, quel que soit le produit utilisé. Le renouvellement des traitements se fera en fonction de l'importance de l'inoculum, des périodes de risques et du lessivage du traitement par les pluies.

Si la pluie intervient alors que la bouillie pulvérisée n'a pas encore séché sur le feuillage, quelques millimètres de pluie peuvent éliminer le fongicide. Il faut alors renouveler le traitement, sauf si l'on a utilisé une spécialité à base de métalaxyl qui pénètre dans la plante en moins de 30 mn.

Si la bouillie a eu le temps de sécher, le lessivage des traitements sera effectif à partir d'une pluie, cumulée ou en une seule fois, de 20 à 25 millimètres. Seules les spécialités à base de métalaxyl échappent à l'action des pluies du fait de la systémie de ce fongicide

CONCOURS :

Afin de mieux suivre l'évolution du mildiou, la Station d'Avertissements Agricoles "CENTRE" organise, comme les années précédentes, un concours en vue de rechercher les 1ères taches de mildiou sur repousses ou sur tas de déchets. Dans chacun des six départements de la région CENTRE, (Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher et Loiret), deux prix seront attribués : l'un de 75 F à la première personne qui aura trouvé une tache de mildiou et l'autre de 45 F à la seconde. Ce concours est ouvert à tous : abonné ou non aux bulletins techniques de la station d'Avertissements Agricoles. Les feuilles atteintes devront être envoyées pour vérification sous pli affranchi à la Station d'Avertissements Agricoles "CENTRE" - BP 210 - 45403 FLEURY LES AUBRAIS CEDEX. Afin que l'envoi parvienne en bon état de conservation, les feuilles devront être envoyées entre deux buvards. Il est déconseillé d'employer des sacs en plastique.

L'envoi devra être accompagné des renseignements suivants :

Nom et prénom : .... Adresse ....
....
Commune où est située la culture : .... Lieu-dit ....
Situation de la parcelle : (1) plaine - vallée - cuvette - coteau : ....
Variété attaquée : .... Date de plantation : ....
Hauteur des fanes : .... Date de la découverte des premières taches : ....
Situation des 1ères taches : (1) feuilles basses - feuilles du milieu - feuilles du sommet - sur la tige importance de l'attaque (nombre de taches découvertes, nombre de pieds atteints) : ....
La culture est-elle irriguée ? ....

PUCERONS

Des foyers de pucerons ont été notés dans des cultures de pommes de terre. Une surveillance est nécessaire, particulièrement dans les parcelles de production de plants.

PUCERONS /BETTERAVES/

Des pucerons verts et noirs sont encore capturés sur l'ensemble du réseau de piégeage et les captures sont plus abondantes que l'an dernier. Les indications contenues dans le Bulletin Technique du 12 Mai dernier demeurent toujours valables. Une protection des cultures est nécessaire.

Une erreur s'est glissée dans le Bulletin n° 14 du 12 Mai dernier. Dans la dernière phrase du chapitre "betteraves", au lieu de(Carbofuran, Terbuphos),il fallait lire (Carbosulfan, Terbuphos).

(1) Rayer la mention inutile

.../...

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS /CEREALES/

L'épiaison est arrivée dans la majorité des cultures.

La Rhynchosporiose est présente sur les feuilles supérieures dans une parcelle sur deux.

L'Helminthosporiose a peu évolué depuis une quinzaine de jours mais les conditions climatiques actuelles lui sont à nouveau favorables. Des symptômes d'oïdium sont parfois notés sur les trois dernières feuilles.

En raison de l'avancement de la végétation la rentabilité d'une intervention réalisée actuellement, risque d'être moins assurée.

BLE TENDRE D'HIVER

La majorité des cultures sont au stade "gonflement".

MALADIES :

La septoriose, ainsi que les rouilles ont peu évolué ces derniers jours mais le climat actuel risque d'être à nouveau favorable à leur développement.

AFIN DE PRECISER L'IMPORTANCE RELATIVE DES DEUX ESPECES DE SEPTORIOSE, LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DEMANDE AUX CORRESPONDANTS DU RESEAU CEREALES DE LUI ENVOYER DANS LES PROCHAINS JOURS DES FEUILLES MALADES. La rouille brune est plus fréquemment observée dans la vallée de Germiny, le Sancerrois, la Sologne, le Richelais et les régions de Pontlevoy et de Sainte Maure.

L'oïdium a fortement progressé à la base des cultures, notamment sur la variété Hardi, en Champagne Berrichonne du Cher, dans le Boischaut Nord, en Gâtine du Nord et dans le Richelais, la région de Sainte Maure, en Sologne et dans le Gâtinais.

Dans les parcelles les plus précoces, qui vont épier dans les prochains jours, rappelons qu'une intervention fongicide se justifie, dès que 80 % des épis sont dégagés, en présence d'oïdium et de septoriose sur les trois feuilles supérieures et de fusariose à la base des plantes.

Les rouilles doivent faire l'objet d'un traitement spécifique dès l'apparition des premiers foyers.

RAVAGEURS :

Il est grand temps d'intervenir contre la tordeuse des céréales dans les parcelles fortement infestées en bordure de bois notamment dans la région de Mérouville (28).

Le réseau de piégeage des cécidomyies des fleurs de blé est en place dans les régions les plus précoces. Rappelons que les cultures sont sensibles à ce ravageur de l'épiaison à la floraison. Pour toute information concernant des vols éventuels, appeler les répondeurs téléphoniques du Service de la Protection des Végétaux :

ORLEANS : (38) - 61 - 00 - 74
TOURS : (47) - 64 - 25 - 04
BOURGES : (48) - 70 - 43 - 72

Les populations de pucerons sont actuellement en augmentation rapide dans tous les départements notamment en Indre-et-Loire et dans l'Orléanais où, dans certaines parcelles, près de 18 % des talles peuvent déjà être colonisées. Comme les populations de pucerons, en phase de croissance rapide, sont susceptibles de doubler en trois jours, le seuil d'intervention contre ce ravageur (1 talle sur deux portant au-moins 5 pucerons) risque d'être atteint dès l'épiaison dans ces situations. Les pucerons sont plus rares pour l'instant en Eure-et-Loir. Rappelons qu'en raison de la secrétion de miellat par les pucerons, les produits autorisés contres ces ravageurs doivent être déclarés "non dangereux pour les abeilles".

AFIN DE PRECISER LES RISQUES REGIONAUX LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DEMANDE INSTAMMENT A SES CORRESPONDANTS DE REALISER UN COMPTAGE "PUCERONS" SUR DIX FOIS DIX TALLES DES L'EPIAISON.

*
* *
*

P22